

Courrier des lecteurs

Un engagement responsable?

Lettre du jour

Vernier, 24 avril L'engagement envers les générations futures doit se traduire dans les faits et surtout sur le terrain. A Genève, c'est très mal parti! La Confédération vient de le rappeler fermement: notre canton va devoir préserver ses terres agricoles et revoir son plan directeur été réélus dès le premier tour, d'autres ne sont pas loin d'être plébiscités au second tour, tandis que d'autres encore qui, après tant d'années, ont montré leurs incohérences et leur incompétence ont carrément été sanctionnés. Toutefois, à peine le premier tour passé, on ne peut que constater que les partis politiques se livrent à des marchandages dignes de maquignons. Ils créent des alliances improbables avec des groupes et des partis qu'ils ont pourtant combattus durant toute une législature! Tout cela pour que leur «mouton noir» soit malgré tout reçu! Bien que la nouvelle loi issue de la «Constituante» permette ce genre de tripotages, cela n'est pas sain et sent la «combinazione» à plein nez, et qu'on le veuille ou non, cherche à contourner la volonté populaire! Il ne faut pas dès lors s'étonner

lesquelles circulent des matières dangereuses, la construction de nouveaux logements sera de plus en plus difficile et coûteuse, voire impossible. Et dans les communes riveraines de l'aéroport, la sévérité accrue en matière de bruit due à l'augmentation du trafic aérien rendra inhabitables plus de 400 000 m² actuellement constructibles!

Ainsi, le terrain «habitable» se réduit comme peau de chagrin. (...) Prétendre préserver la qualité de la vie sans prendre en compte des limites de notre petit territoire relève de l'irresponsabilité vis-à-vis des générations futures. Mais remettre en cause la croissance est un tabou, je l'ai constaté à mes dépens chaque fois qu'en tant qu'élue, j'ai osé aborder la question. **Christina Meissner, députée UDC et présidente du Conseil municipal de Vernier**



LAURENT GUERARD

Manigances politiques

Genève, 22 avril Le premier tour des élections, certains politiciens ont été réélus dès le premier tour, d'autres ne sont pas loin d'être plébiscités au second tour, tandis que d'autres encore qui, après tant d'années, ont montré leurs incohérences et leur incompétence ont carrément été sanctionnés. Toutefois, à peine le premier tour passé, on ne peut que constater que les partis politiques se livrent à des marchandages dignes de maquignons. Ils créent des alliances improbables avec des groupes et des partis qu'ils ont pourtant combattus durant toute une législature! Tout cela pour que leur «mouton noir» soit malgré tout reçu! Bien que la nouvelle loi issue de la «Constituante» permette ce genre de tripotages, cela n'est pas sain et sent la «combinazione» à plein nez, et qu'on le veuille ou non, cherche à contourner la volonté populaire! Il ne faut pas dès lors s'étonner

du nombre d'électeurs qui se sont abstenus. Espérons simplement qu'ils se réveilleront pour le second tour et qu'ils ne se contenteront pas de glisser un bulletin de parti les yeux fermés dans l'urne, mais se donneront la peine de prendre le crayon et de tracer ceux qui leur paraissent mauvais et inscriront ceux qui le méritent.

Eric Deloche

Les atouts de la Suisse

Chavannes-de-Bogis, 19 avril «Sans issue et droit vers un chaos»: c'est les propos de Pascal Couchepin, lorsqu'il relate les bilatérales et l'initiative de l'UDC contre l'immigration de masse! Il insiste que par notre petite taille nous ne pouvons rien imposer par la force. Nous devons passer par les arguments rationnels. Il ajoute: «Une attitude d'isolement ne pourrait que mal finir.» Cependant, la Suisse dispose des cartes fortes. Ce qui nous

manque c'est un Conseil fédéral (CF) fort qui sait défendre nos coutumes, nos traditions et notre civilisation. Nous avons entendu les mêmes menaces depuis trente ans chaque fois que le débat se porte sur les institutions européennes. Mais notre économie a su non seulement surmonter les obstacles mais a maintenu une santé saine et enviable par les Européens. La Suisse n'a jamais voulu s'imposer par la force. Par contre, sa force réside dans un dialogue rationnel. Les réflexions de M. Couchepin

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à **courrier@tdg.ch**, ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

suggèrent qu'il ignore les vrais atouts et les forces du pays. Lorsqu'il faisait partie du CF, Berne avait suggéré au peuple une possible augmentation de la population en Suisse par l'immigration de 7000 personnes par année par le biais de la libre circulation des personnes. En fait ce chiffre est de 100 000! La Suisse dépasse largement les pays de l'UE en matière d'accueil des immigrants, demandeurs d'asile et frontaliers. Comment ose-t-il critiquer ceux qui ont accepté l'initiative du 9 février 2015? Selon un sondage (GfS), le problème numéro un du pays reste celui de l'immigration et l'asile. Pendant combien de temps la Suisse peut-elle recevoir cent mille immigrants par année sans parler de l'accroissement naturel de sa population. La Suisse fait partie de l'Europe, elle est une bonne élève en commerce européen et elle accueille beaucoup de ressortissants européens. Suggérez le contraire n'est que naïveté. **Brian Williams**

Esprit de Genève, es-tu encore là?

L'invité

Jean-François Berger
Historien, scénariste*



Deux informations m'ont interpellé ces derniers jours.

La première, c'est le nombre terrifiant de migrants noyés en Méditerranée. Selon les chiffres qui circulent, la mortalité en mer cette année est vingt fois supérieure à celle de 2014. Comme vient de le dire le porte-parole du gouvernement grec, «la Méditerranée est devenue le tombeau aquatique de milliers d'âmes qui essayaient de fuir les flammes de la guerre». Parmi ces boat people, beaucoup d'Africains venant notamment d'Erythrée, de Somalie, d'Egypte, du Nigeria. Ainsi que des gens du Moyen-Orient parmi lesquels de nombreux Syriens et des Irakiens. Des Irakiens en Méditerranée! A cause d'une nouvelle dérive des continents? Certes non. La dérive en question résulte de l'interminable guerre en Irak, ce crime contre la paix forgé par des Occidentaux vengeurs après un certain 11 septembre 2001...

La deuxième information, c'est la nomination de José Manuel Barroso à l'Université de Genève. Si l'on en croit le journal *Campus*, José Manuel Barroso vient d'être nommé professeur invité au Global Studies Institute de l'Université de Genève ainsi qu'à l'Institut des hautes études internationales et du développement. «Les connaissances, les compétences et le réseau de l'ancien président de la Commission européenne profiteront à l'enseignement proposé dans les deux institutions genevoises» précise *Campus*. Soit! Et bien entendu, le contribuable genevois qui finance les honoraires de M. Barroso ne peut que s'en féliciter.

Mais en grattant un peu, on se souvient que M. Barroso a un lien particulier avec la guerre en Irak. C'était en 2003, à l'époque où il était premier ministre du Portugal. Droit dans ses bottes, il avait organisé quelques jours avant l'offensive américano-britannique non validée par l'ONU un sommet aux Açores portugaises réunissant les chefs va-t-en-guerre George W. Bush, Anthony Blair et José Maria Aznar afin de faire bloc en faveur de l'intervention de la

«La nomination de José Manuel Barroso au Global Studies Institute de l'UNIGE et à l'Institut des hautes études internationales correspond-il vraiment à l'esprit de cette ville?»

coalition militaire en Irak.

On connaît la suite... Depuis douze ans, l'Irak produit de la violence au quotidien, comme d'autres pays produisent du porto ou des charnières de lunettes. Un désastre permanent. L'enfer sur terre. Ces trois dernières années, le chaos irakien a fécondé l'Etat islamique mobilisant d'autres groupes extrémistes sur la planète, dont les patrons sanguinaires doivent une fière chandelle à Bush et à ses amis, Barroso inclus.

Dès lors, une question simple se pose: «Esprit de Genève», es-tu là?

* Jean-François Berger est aussi un ancien délégué du CICR

Lu sur les blogs



L'accouchement, le séisme, les médias

Maurice-Ruben Hayoun: (...) Ce qui est encore plus frappant, c'est de voir les Britanniques moyens, touchés par le chômage, l'inflation, le terrorisme (maux qui affectent toute l'Union européenne) se passionner pour la naissance d'un enfant que leurs propres enfants devront entretenir par leurs impôts et leurs sacrifices en tout genre? Il faut que sa propre existence soit caractérisée par une immense vacuité pour se comporter de la sorte. Et aussi être privés de tout esprit critique. Et dans ce cas précis, c'est la presse qui en porte l'entière responsabilité morale. Pourquoi donc n'arrivons-nous pas à placer l'éthique en tête de l'information? (...) Au cours de la décennie à venir, je pense que les réseaux sociaux vont entièrement

supplanter les journaux habituels et les journalistes professionnels: les vraies questions seront alors traitées suivant leur importance réelle. Et on ne vivra plus de tels déséquilibres... <http://mrhayoun.blog.tdg.ch>

Pierre Weiss, chaleur et lumière

Pascal Décaillet: (...) Nous n'étions pas d'accord, Pierre Weiss et moi, sur le rôle de l'Etat en politique, disons que j'en voulais plus que lui. Ni sur le libre-échange économique. J'ai toujours été protectionniste, lui pas. Mais en vérité, combien ces dissensions-là sont vaines, lorsque remonte à la mémoire le champ de ce qui fut partagé. Nous avons eu les mêmes professeurs, dans cette école où j'ai passé onze années de ma vie et où, de six ans mon aîné, il m'avait précédé. Nous en parlions souvent, laissant se mélanger nos nostalgies, puissantes. Pierre Weiss était un homme de culture. (...) <http://pascaldecaillet.blog.tdg.ch>

Pierre Weiss, le cœur, la tête... et Israël

Mireille Vallette: Avec lui, j'ai fait de l'auto du futur et du chameau du désert, nous avons ensemble écouté les coyotes du Neguev. Je

l'ai vraiment connu en 2011 durant ce voyage studieux et passionnant organisé par Suisse-Israël. (...) Nous nous sommes aussi rejoints lorsqu'il a lancé l'idée d'interdire le foulard islamique à l'école. Polémiques, documents rares, infos spéciales: nous avons comploté, entre sérieux et rires. Ce combat, il l'a mené avec son épouse Laura qui n'était pas la moins convaincue. Pour lui, j'espère que nous la lancerons, cette initiative. Je me promets en tout cas qu'un de ces jours, je tenterai de mener cette lutte. Et j'aurais voulu que depuis sa nouvelle adresse, il puisse en savourer la victoire... <http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch>

Ce Grand Abattoir de l'Imprimé

Antonin Moeri: «La politesse» est un titre antiphrastique. C'est pas très poli de cracher dans la soupe... C'est pourtant ce que décide d'entreprendre Bégaudeau en emmenant son lecteur dans un univers qu'il connaît bien depuis le succès de «Entre les murs». Le regard que pose Bégaudeau sur ce qu'on pourrait appeler le marigot des lettres est un regard plus joyeux que paniqué... (...) Car chacun, dans ce Grand Abattoir de l'Imprimé, veut sentir la lumière du projecteur dirigée sur sa personne,

veut se transformer en image de marque, veut qu'une lectrice s'arrête devant sa pile de livres, veut qu'une journaliste vante les qualités de son dernier roman historique, exotique, philosophique, épique, comique, psychologique, satirique, intergalactique ou allégorique... L'oncle de Nina a peut-être raison de rappeler à une librairie qui travaillait naguère dans l'édition: «Sur un radeau de naufragés la tendance est le cannibalisme». <http://blogres.blog.tdg.ch>

«Lire rend moins con»

Cédric Segapelli: «Lire rend moins con» c'est avec cet aphorisme de Claude Mesplède que l'on pourrait débiter cette chronique consacrée au dernier roman de François Médéline, *Les Rêves de Guerre*. Il y a comme ça dans le paysage littéraire des ouvrages qui vous échappent. (...) Que l'on ne s'y trompe pas, outre le fait d'être tous un peu con, il faut comprendre que *Les Rêves de Guerre* est un roman qui est destiné à malmenier le lecteur. C'est un récit baroque, chaotique, surchargé de fioritures dont certaines s'avèrent inutiles. (...) <http://monromanoiretblenserre.blog.tdg.ch>

Tribune de Genève

Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11.
Fax: 022 322 40 00
Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)
Internet: www.tdg.ch
Pour signaler vos manifestations: agenda@sr.tamedia.ch

Abonnements:
Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse)
12 mois: Fr. 489.-
Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11
Tél.: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h) (depuis la Suisse ou +41 22 322 33 10)
Contact: www.tdg.ch/abonnement
Suspension et changement d'adresse temporaire: gratuit sur internet www.tdg.ch
Tél.: 0900 950 150 (Fr. 6. - appel et services compris. Tarif sur le réseau fixe.)
Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable: Pierre Ruetschi
Rédacteurs en chef adjoints: Denis Etienne, David Haeblerli, Frédéric Julliard. **Directeur artistique:** Sébastien Photocollias. **Adjointe (resp. photo):** Ester Paredes.
Chefs d'édition: Michel Eggs, François Savary

Rubriques Genève: Xavier Lafargue. **Suisse:** Judith Mayencourt. **Monde:** Olivier Bot. **Economie:** Roland Rossier. **Sports:** Pascal Bornand. **Culture:** Pascale Zimmermann. **Opinion-dialogue:** Benjamin Chaix. **Samedi week-end:** Jérôme Estébe. **Signé Genève:** Fabien Kuhn. **Internet:** Daniel Klopfenstein. **Blogs:** Jean-François Mabut (Jf.mabut@tdg.ch)



Médiateur: Daniel Cornu
www.mediateur.tamedia.ch
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schoch
Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72

Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, éditeur
Serge Reymond, directeur général
Publicité Print Suisse romande
Tamedia Publications romandes SA
Rue des Rois 11, 1204 Genève 11
+41 22 322 34 25
publicite.geneve@sr.tamedia.ch
Publicité Print Suisse allemande
Tamedia Publications romandes SA
Werdstrasse 21, 8021 Zürich
Tél. + 41 44 251 35 75
publicite.zuerich@sr.tamedia.ch
Annonces
Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.
www.mytamedia.ch - référence point-annonces
Tirage contrôlé (REMP 2014)
43 860 exemplaires
Audience (Mach Basic 2014-2)
114 000 lecteurs

Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS:
CIL Centre d'Impression Lausanne SA,
Editions Le Régional SA, homegate AG, LC
Lausanne-cités SA, LS Distribution Suisse SA,
Société de Publications Nouvelles SPN SA
Imprimé en Suisse
Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.